

ment. Ceux qui quittent le Canada via les ports océaniques sont estimés avoir dépensé en 1931 la somme de \$19,550,000 dans les pays d'outre-mer, ceux qui voyagent en automobile aux Etats-Unis, \$40,264,000, et ceux qui y vont en chemin de fer et bateau, environ \$16,638,000, soit \$76,452,000 en tout.

**Résumé.**—Les dépenses faites par les touristes étrangers au Canada et par les touristes canadiens à l'étranger au cours de la période 1920 à 1931 s'établissent comme suit:

Années.	Dépenses estimatives des touristes d'autres pays visitant le Canada.	Dépenses estimatives des touristes canadiens dans les autres pays.	Surplus estimatif des dépenses des touristes des autres pays.
	\$	\$	\$
1920.....	83,734,000	-	-
1921.....	86,394,000	-	-
1922.....	91,686,000	-	-
1923.....	130,977,000	-	-
1924.....	173,002,000	84,973,000	88,029,000
1925.....	193,174,000	86,160,000	107,014,000
1926.....	201,167,000	98,747,000	102,420,000
1927.....	238,477,000	108,750,000	129,727,000
1928.....	275,230,000	107,522,000	167,708,000
1929.....	309,379,000	121,645,000	187,734,000
1930.....	279,238,000	100,389,000	178,849,000
1931.....	250,776,000	76,452,000	174,324,000

On remarque que si les dépenses des touristes étrangers au Canada vont en augmentant, les sommes dépensées par les Canadiens qui voyagent à l'étranger accusent la même tendance. La balance favorable résultant du tourisme a augmenté rapidement au cours de l'après-guerre et jusqu'en 1929 et n'a pas diminué durant les derniers deux ans dans les mêmes proportions que le commerce des denrées. On n'a qu'à consulter les statistiques pour voir à quel point le tourisme constitue un actif, les dépenses des touristes étrangers au Canada en 1931 représentant une valeur d'exportation invisible dépassant celle de tout produit exporté au cours de la même année. Si on en déduit l'importation invisible que constituent les dépenses des touristes canadiens à l'étranger, le chiffre que l'on obtient n'est pas dépassé en valeur par aucun article d'exportation. L'accroissement futur de ce chiffre dans notre balance commerciale ne dépend pas seulement d'un nombre plus important de touristes étrangers, mais aussi du nombre de Canadiens qui préfèrent voir leur propre pays avant de visiter les pays étrangers.

## Section 5.—Balance des paiements internationaux 1920-1930.<sup>1</sup>

Depuis quelques années les économistes accordent beaucoup d'attention à la balance des paiements internationaux considérée séparément de la balance des marchandises importées et exportées. La balance des paiements internationaux a un sens beaucoup plus large. Ainsi, en 1928 les échanges internationaux du Canada en mar-

<sup>1</sup>Extrait du communiqué annuel à la presse "Estimated balance of international payments for Canada", par Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la branche du commerce interne, Bureau Fédéral de la Statistique, y compris données explicatives sur les méthodes qui ont servi à établir ces statistiques.